

Obstacles à l'entrepreneuriat chez les jeunes du centre commercial de Kasenyi, Province de l'Ituri, République Démocratique du Congo

[Obstacles to entrepreneurship among young people in the Kasenyi business centre, Ituri Province, Democratic Republic of Congo]

Kabona Basara Joseph¹ and Amuda Baba Dieu-Merci²

¹Assistant à l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Nyankunde (ISTM, Nyankunde), RD Congo

²Professeur Associé, Institut Supérieur des Techniques Médicales de Bunia (ISTM, Bunia), RD Congo

Copyright © 2025 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study was carried out with the aim of describing the obstacles to entrepreneurship among young people in the Kasenyi business Centre. To conduct this study, a survey supported by a semi-structured interview was used with 196 young people. Content analysis using percentage calculations was used to analyze the data.

After analysis the study revealed the following results:

- In terms of personal obstacles, 32.14% of respondents mentioned fear of failing after starting a business. Among respondents who were not ready to start their own business, 67.68% felt that entrepreneurship was too demanding.
- As for economic obstacles, the lack of funds (38,95), and difficulties in accessing financing (84.18%) were mentioned by the majority of respondents.
- As for socio-cultural obstacles, the lack of support resources (13,68%), insecurity (14.74%) and unfavorable environment (12.63%) were mentioned by respondents.

Although some of the young people who have been trained in entrepreneurship have actually undertaken activities, the obstacles are still enormous and need to be analyzed and overcome in order to get young people effectively involved in entrepreneurship.

KEYWORDS: obstacles, entrepreneurship, youth.

RESUME: Cette étude a été réalisée dans le but de décrire les obstacles à l'entrepreneuriat chez les jeunes du centre commercial de Kasenyi. Pour sa réalisation, la méthode d'enquête appuyée par l'interview semi-structurée a été utilisée auprès de 196 jeunes. L'analyse de contenu moyennant le calcul de pourcentage a servi pour l'analyse des données.

Après analyse, l'étude a révélé les résultats suivants:

- Pour les obstacles personnels, la peur d'échouer après avoir entrepris a été évoquée par 32,14% par les enquêtés. Parmi les enquêtés qui n'étaient pas prêts à entreprendre, 67,68% ont évoqué que l'entrepreneuriat est trop exigeant.
- Pour les obstacles économiques, le manque de fonds (38,95), les difficultés d'accéder aux financements (84,18%) ont été évoqués par la majorité des enquêtés.
- Pour les obstacles socio-culturels, le manque de moyens d'accompagnement (13,68%), l'insécurité (14,74%), l'environnement non favorable (12,63%) ont été évoqués par les enquêtés.

Bien que parmi les jeunes ayant été formés en entrepreneuriat, quelques-uns ont réellement entrepris des activités, les obstacles restent énormes et méritent d'être analysés et contournés afin de permettre l'implication effective des jeunes dans l'entrepreneuriat.

MOTS-CLEFS: obstacles, entrepreneuriat, jeunes.

1 INTRODUCTION

Au monde, ceux qui s'intéressent au développement de l'entrepreneuriat social, sont confrontés à plusieurs défis. Leur poids respectif diffère selon les pays, mais le constat est universel. Ces défis ou obstacles sont, à savoir, le contexte légal, les infrastructures d'accompagnement, le soutien à l'innovation sociale, le financement, la formation, la promotion, et l'évaluation de l'entrepreneuriat social (François et al, 2012).

Cependant l'entrepreneuriat est considéré dans le monde occidental, comme un phénomène de société. Il est rare d'observer un tel objet social qui traverse les mondes politique, médiatique, économique et éducatif en recevant autant de faveurs. Il véhicule des croyances, transporte l'imaginaire vers des visions nouvelles de la société, porte l'espoir d'un mieux-être, d'une réussite économique et sociale et de la reconnaissance qui l'accompagne. Solution au chômage, source de créativité et d'innovation, nouveau modèle de travail individualisé..., l'entrepreneuriat recèle de nombreuses facettes qui génèrent une floraison de discours, d'évènements, de mises en œuvre et d'animations de dispositifs publics et privés visant à faciliter sa propagation dans notre société (Caroline et al, 2017).

L'étude de Thibaut (2021) en France portant sur les principaux obstacles à la création d'entreprise, a montré que la création d'entreprise est un parcours parfois long et parsemé d'embûches. Et l'existence de certains obstacles font perdre du temps dont le manque d'information de statut juridique à adopter face à une multitude de statuts juridiques ayant un impact extrêmement important sur un projet de création d'entreprise. Ce qui fait le manque d'information de principal obstacle.

Il ajoute que la peur d'entreprendre est l'un des obstacles à l'entrepreneuriat; car entreprendre, c'est s'engager: engager beaucoup de son temps dans le projet, une certaine énergie et des fonds importants. Et cela a un impact sur sa vie de famille et sur son niveau de stress, d'autant plus s'il faut rendre des comptes (prêt à rembourser, investisseurs à satisfaire, etc.). A cela s'ajoute la crainte de réussir puisque les chefs d'entreprises qui investissent et réussissent, font généralement l'objet de critiques: exploitation des salariés, recherche de profits,...; ce problème culturel génère, chez certains porteurs de projet, une crainte ou la peur de réussir.

Entreprendre en Afrique s'apparente à un parcours du combattant. Les obstacles sont de différentes natures: un environnement des affaires peu favorable, des formalités administratives lourdes, un contexte politique difficile, ainsi que le poids de la culture et de la société (Natalie, 2013).

Or l'entrepreneuriat a été adopté partout dans le monde comme une meilleure stratégie pour faciliter la participation économique des jeunes. Ainsi, l'entrepreneuriat des jeunes se présente comme un moyen efficace pour lutter contre la pauvreté, le chômage et le sous-emploi de ces derniers. En plus il est un outil important pour favoriser l'autonomisation des jeunes et le développement du continent africain. Grâce à l'entrepreneuriat, des millions d'emplois pourrait être créés, des innovations dans les domaines de la technologie, de l'agriculture et des transports, entre autres, pourraient voir jour et les jeunes africains pourraient être émancipés sur le plan économique et social.

Malgré l'intérêt que présente l'entrepreneuriat des jeunes, il y a des obstacles qui entravent toute tentative de création d'entreprise. En effet, une grande majorité de jeunes africains, motivés par la création d'entreprise, se heurtent à un certain nombre d'obstacles, les empêchant voire les décourageant à transformer leurs idées, intentions ou projets en création effective d'entreprises.

Ainsi, ces obstacles rencontrés à la création par les jeunes diplômés diffèrent selon les individus, l'environnement de création et les projets entrepreneuriaux. Mais, certains obstacles, tels que le manque de capital financier, l'accès difficile au financement, l'accès difficile au crédit et le manque d'expérience professionnelle, sont spécifiques à cette catégorie d'entrepreneurs, à savoir les jeunes diplômés (Kahuisa, 2022).

C'est le cas au Mali, où de nombreux jeunes désireux d'entreprendre, se heurtent à de multiples difficultés notamment les exigences de taxes et impôts. Ils dénoncent le manque d'accompagnement des services en charge. Une situation qui fait perdre beaucoup à l'État selon certains économistes (Anonyme, 2021).

Cyriaque (2018) dans son étude portant sur les obstacles à la formalisation des entreprises des jeunes dans 3 pays de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Sénégal, Guinée) a montré que les obstacles à la création des entreprises ces pays, sont: le faible accès aux services financiers, le manque d'accompagnement de l'Etat et le manque de formations par rapport à la gestion d'entreprise et les normes juridiques et fiscales.

De même en RDC, la création d'emplois pour les jeunes, reste l'un des plus grands défis de la société congolaise. Le taux de chômage, chez les jeunes, est élevé, en particulier pour les diplômés universitaires, qui ont du mal à trouver un emploi dans leur domaine d'études. L'entrepreneuriat est une solution à ce problème en créant des emplois pour les jeunes et en stimulant la croissance économique. Cependant, les jeunes entrepreneurs sont confrontés à des défis liés au financement, à l'environnement des affaires et au manque de compétences entrepreneuriales (Fatshimetric, 2023).

Kosolo (2021), a indiqué que les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes sont des contraintes liées aux aspects socioculturels. Les femmes ont évoqué les pesanteurs socioculturelles comme obstacle à leur entrepreneuriat. Elles citent les rôles joués par l'ethnie, la culture, la socialisation, le réseau social, etc. L'influence de l'ethnie se manifeste via la transmission des valeurs

et croyances aux individus pendant la socialisation. Dans la plupart des sociétés africaines, il est transmis à la fille l'idée selon laquelle, son statut dépend plus de son état matrimonial et de sa fécondité que de son activité. La société réserve donc à la femme un statut inférieur, se traduisant par un exercice limité du pouvoir décisionnel et un accès difficile à l'éducation et aux ressources. En d'autres termes, il existe des préjugés socioculturels sur sa place et son rôle dans la société, qui ne militent pas en faveur de son implication dans la lutte contre la pauvreté.

En Ituri, selon Tagirabo (2021), de plus en plus, les jeunes de la ville de Bunia, chef-lieu de ladite Province, s'impliquent dans la création d'emplois malgré l'insécurité grandissante qui sévit dans cette province de la RDC. En dépit de leurs niveaux d'études ou classes sociales, beaucoup se sont engagés à entreprendre dans divers secteurs de la vie, notamment dans des petits commerces, des ASBL, l'artisanat et autres. Malheureusement, ils font face à la multiplicité des taxes, une situation au goût amer pour ces braves jeunes déterminés à sortir du chômage; malgré le devoir qu'a chaque citoyen de contribuer au développement de son pays en s'acquittant de différents impôts et taxes. Cependant, l'Etat devrait accorder certaines faveurs à une certaine catégorie des personnes dont les jeunes qui désirent entreprendre dans le but de lutter contre le chômage qui est l'une des causes majeures de la misère, délinquance et criminalité. A cela s'ajoutent également le non-accompagnement de ces derniers et l'accès difficile au financement.

Lors de notre séjour à Kasenyi de novembre 2021 à janvier 2022, cinq églises dont la 39^e Communauté Emmanuel, la 8^e Communauté des Eglises de Pentecôte en Afrique Centrale, avaient organisé des formations aux jeunes sur l'entrepreneuriat en différentes périodes. Et plus de 400 jeunes dont nous-mêmes y avons participé. Mais pendant notre enquête en juin 2023, nous avons constaté, à l'issue de ces enseignements, moins de 15 jeunes qui avaient entrepris les activités génératrices de revenu (AGR). L'objectif poursuivi par cette étude est de décrire les obstacles à l'entrepreneuriat chez les jeunes du centre commercial de Kasenyi.

2 MATERIEL ET METHODES

Cette étude a été réalisée au centre commercial de Kasenyi dans le secteur de Bahema Sud, au Sud-Est de la province de l'Ituri, en République Démocratique du Congo.

Pour la réalisation de cette étude, la méthode d'enquête a été utilisée. La population est constituée de tous les jeunes du centre commercial de Kasenyi ayant suivi la formation en entrepreneuriat. La taille d'échantillon est de 196 jeunes du centre commercial de Kasenyi déterminée par la formule proposée par Kothari (2004), et l'échantillonnage occasionnel a été utilisé afin de sélectionner les jeunes. Pour avoir des informations sur le sujet, la technique d'interview semi-structuré a été utilisée. Quant à l'analyse des données, nous avons procédé de la manière suivante: les données collectées ont été d'abord dépouillées, analysées, catégorisées ensuite elles ont été codées et encodées dans le tri à plat puis saisies dans un tableau Excel. Elles ont été enfin exportées dans le logiciel SPSS pour le traitement. Les résultats ont été présentés sous forme des tableaux, des fréquences en terme de pourcentage.

Avant la descente sur terrain, nous avons eu la clairance éthique N°08/2024 délivrée par le Comité Ethique de la recherche de l'ISTM/Nyankunde, émettant l'avis favorable pour l'étude. Lors de la période de récolte, nous nous sommes d'abord adressé au Chef de Secteur pour lui montrer le but de ce travail, puis le consentement éclairé des jeunes a été recueilli, en leur demandant de participer à cette étude. Nous leur avons assuré l'anonymat et respect de la confidentialité. Tout ceci a été fait en base d'une fiche d'information du participant et formulaire de consentement.

3 RESULTATS

Tableau 1. Facilité d'accéder aux financements

Variables	Modalités	n	Oui		Non	
			Eff	%	Eff	%
Sexe	Masculin	157	26	16,56	131	83,44
	Féminin	39	5	12,82	34	87,18
Age	17-21 ans	39	6	15,38	33	84,62
	22-26 ans	82	9	10,98	73	89,02
	27-31 ans	48	9	18,75	39	81,25
	32-36 ans	20	5	25,00	15	75,00
	37-41 ans	7	2	28,57	5	71,43
Niveau d'étude	Primaire	4	0	0,00	4	100,00
	Secondaire	179	27	15,08	152	84,92
	Universitaire	13	4	30,77	9	69,23
Total		196	31	15,82	165	84,18

Plus de 80% des enquêtés (84,18%) n'ont pas la facilité d'accéder au financement pour commencer et/ou développer leur projet entrepreneurial.

Tableau 2. Raisons freinant l'entrepreneuriat

Variables	Modalités	n	Manque des fonds		Peur d'échouer		Multiplicité de taxes		Environnement non favorable		Manque d'accompagnement		Insécurité	
			Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Sexe	Masculin	77	27	35,06	11	14,29	5	6,49	12	15,58	8	10,40	14	18,00
	Féminin	18	10	55,56	1	5,56	2	11,11	0	0,00	5	27,77	0	0,00
Age	17-21 ans	24	11	45,83	5	20,83	2	8,33	0	0,00	4	16,67	2	8,30
	22-26 ans	46	17	36,96	5	10,87	4	8,70	8	17,39	6	13,04	6	13,00
	27-31 ans	16	3	18,75	0	0,00	0	0,00	4	25,00	3	18,75	6	38,00
	32-36 ans	7	6	85,71	0	0,00	1	14,29	0	0,00	0	0,00	0	0,00
	37-41 ans	2	0	0,00	2	100,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
Niveau d'étude	Primaire	3	0	0,00	1	33,33	1	33,33	0	0,00	1	33,33	0	0,00
	Secondaire	89	35	39,33	11	12,36	6	6,74	11	12,36	12	13,48	14	16,00
	Universitaire	3	2	66,67	0	0,00	0	0,00	1	33,33	0	0,00	0	0,00
Total		95	37	38,95	12	12,63	7	7,37	12	12,63	13	13,68	14	15,00

Le manque de fonds a été la principale raison freinant l'entrepreneuriat chez plus de 1/3 des enquêtés (38,95%).

Tableau 3. Raisons de ne pas vouloir entreprendre

Variables	Modalités	n	Peur d'échouer		Demande trop/exigeant	
			Eff	%	Eff	%
Sexe	Masculin	24	9	37,50	15	62,50
	Féminin	4	0	0,00	4	100,00
Age	17-21 ans	6	3	50,00	3	50,00
	22-26 ans	13	3	23,08	10	76,92
	27-31 ans	4	1	25,00	3	75,00
	32-36 ans	3	0	0,00	3	100,00
	37-41 ans	2	2	100,00	0	0,00
Niveau d'étude	Primaire	2	0	0,00	2	100,00
	Secondaire	23	8	34,78	15	65,22
	Universitaire	3	1	33,33	2	66,67
Total		28	9	32,14	19	67,86

Il se dégage de ce tableau que 67,86% des enquêtés n'ayant pas un esprit entrepreneurial, ont évoqué que l'entrepreneuriat est trop exigeant.

Tableau 4. Normes culturelles face à l'entrepreneuriat

Variables	Modalités	n	Encourage et accepte tous		Limitée en agriculture, élevage et pêche		Limitée en commerce		Critique et parle trop	
			Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Sexe	Masculin	157	125	79,62	16	10,19	7	4,46	9	5,73
	Féminin	39	32	82,05	2	5,13	2	5,13	3	7,69
Age	17-21 ans	39	30	76,92	3	7,70	5	12,82	1	2,56
	22-26 ans	82	70	85,37	6	7,32	2	2,44	4	4,87
	27-31 ans	48	39	81,25	4	8,33	2	4,17	3	6,25
	32-36 ans	20	13	65,00	5	25,00	0	0,00	2	10,00
	37-41 ans	7	5	71,43	0	0,00	0	0,00	2	28,57
Niveau d'étude	Primaire	4	3	75,00	0	0,00	0	0,00	1	25,00
	Secondaire	179	145	81,01	18	10,06	7	3,90	9	5,03
	Universitaire	13	9	69,23	0	0,00	2	15,38	2	15,38
Total		196	157	80,10	18	9,18	9	4,60	12	6,12

Les enquêtés affirment que leur culture encourage et accepte que les jeunes entreprennent dans tous les domaines (80,10%).

4 DISCUSSION

4.1 OBSTACLES PERSONNELS A L'ENTREPREUNARIAT

4.1.1 PEUR D'ÉCHOUER

Il ressort de cette étude que certains jeunes qui ne sont pas prêts à entreprendre avaient peur d'échouer après qu'ils s'aient lancés en entrepreneuriat et ajoutent qu'il était exigeant (Tableau III).

Ce résultat est similaire à celui de Thibaut (2021) qui avait trouvé que la peur d'entreprendre était l'un des obstacles à l'entrepreneuriat, car entreprendre c'est s'engager: engager beaucoup de son temps dans le projet, une certaine énergie et des fonds importants; ayant un impact sur sa vie de famille et sur son niveau de stress, d'autant plus s'il faut rendre des comptes (prêt à rembourser, investisseurs à satisfaire, etc.). Ce problème génère chez certains porteurs de projet, une crainte ou la peur d'entreprendre.

Ceci montre que la peur d'échouer est un sentiment qui constitue l'obstacle aux jeunes qui voudraient entreprendre. Cette peur serait due aux charges et exigences auxquelles font face les entrepreneurs alors que ceux qui entreprennent semblent ne pas bien réussir.

4.1.2 MANQUE DE COMPÉTENCES

La majorité des jeunes avaient l'esprit et atouts entrepreneuriaux, car ils ont des activités génératrices de revenus, et plusieurs ont déjà entrepris, tandis que d'autres comptent entreprendre par différentes manières (Tableau II).

Le résultat d'Anonyme (2022) est différent de nôtre. Il avait montré que le manque de compétences (les compétences attendues d'un chef: compétences propres au métier, compétences en comptabilité, en commerce, en communication, en management... et leur maîtrise) constituait l'obstacle pour l'entrepreneuriat. Lorsque les compétences sont limitées dans tel ou tel domaine, le doute et la peur envahissent l'entrepreneur et freinent son projet de création d'entreprise.

Par ailleurs, le résultat sur les multiples obstacles à l'entrepreneuriat en Afrique (Anonyme, 2018) stipulait que le premier obstacle que rencontrait le porteur d'un projet de création d'entreprises était la capacité propre de l'entrepreneur ou les compétences requises à faire preuve de sérieux, de rigueur et de persévérance.

Ceci nous pousse à dire que le manque de compétences nécessaires en entrepreneuriat serait un aspect dont il faut tenir compte, car sans ces dernières, l'entrepreneur se trouverait dans les échecs multiples et répétitifs.

4.2 OBSTACLES ECONOMIQUES A L'ENTREPREUNARIAT

4.2.1 MANQUE DE FONDS DE DÉMARRAGE

Cette étude a révélé que le premier obstacle pour l'entrepreneuriat des jeunes était le manque de capital pour lancer leur projet. A cela s'ajoutait aussi le manque de formation en matière de gestion financière (Tableau II).

Ce résultat est similaire à celui d'Anthony (2019) qui a montré que le capital était le premier obstacle des entrepreneurs. Puisqu'au début d'une activité entrepreneuriale, les entrepreneurs sont souvent à la recherche d'un capital qui leur permettra de subvenir aux frais de départ comme l'achat de matériel, la location des lieux, le lancement de l'activité, le frais marketing, etc. Et ce problème entraînait des difficultés financières importantes.

Dimitri (2007) avait également révélé les principaux obstacles au développement du petit entrepreneuriat. Il avait trouvé des problèmes liés aux finances. Pratiquement dans tous les pays, les petites entreprises, dotées d'un capital relativement faible et souvent dépourvues de réputation commerciale établie, se heurtaient à des contraintes de liquidité pour compléter leurs fonds d'investissement et de roulement ou encore, dans le cas d'entreprises naissantes, pour constituer leur capital de départ.

Ceci prouve que les entrepreneurs en général, et en particulier, les entrepreneurs jeunes feraient face à un grand obstacle de manque de capital pour démarrer leurs projets entrepreneuriaux malgré les compétences qu'ils disposeraient.

4.2.2 ACCÈS DIFFICILE AUX FINANCEMENTS

La plus grande partie des jeunes n'avaient pas accès aux financements pour démarrer et/ou développer les activités entrepreneuriales (Tableau I).

Ces résultats sont similaires à ceux de Nouri (2020) qui avait indiqué que l'accès aux moyens de financement était le principal défi pour tout porteur de projet pour démarrer son entreprise. De façon générale, les premières phases des études de faisabilité sont financées par des fonds propres issus d'épargne personnelle et de contributions familiales. Et ce type de financement est qualifié de capital-risque convivial, car fourni par les proches. Le résultat de Thibaut a également rejoint le nôtre. Selon lui la création d'entreprise est un parcours parfois long et parsemé d'embûches. Et les obstacles qui faisaient perdre du temps étaient entre autres, un accès difficile aux financements puisque le lancement d'un projet était souvent subordonné à l'octroi d'un financement.

Il est également similaire à celui d'Anonyme (2022) qui avait montré que l'accès difficile aux financements était un des obstacles rencontrés par les entrepreneurs, que ce soit au stade de lancement ou lors de la phase de développement de leur entreprise. En effet, bon nombre d'entre eux se retrouvaient confrontés à des problèmes de financement de leur projet: pas d'apport personnel, refus des banques à leur prêter de l'argent, incapacité à lever des fonds.

Ceci révèle que l'accès aux financements par les entrepreneurs demeure un grand obstacle pour l'entrepreneuriat des jeunes parce que les moyens financiers qu'ils disposent sont insuffisants pour le lancement ou le développement de leurs projets. Or le financement externe serait un ajout important pour le développement de leurs projets qui bénéficieraient à tous et même aux donateurs.

4.3 OBSTACLES SOCIOCULTURELS A L'ENTREPREUNARIAT

4.3.1 PROCEDURES LONGUES ET ENVIRONNEMENT NON FAVORABLE

Nous avons trouvé que les longues procédures pour la mise en œuvre de projet entrepreneurial et l'environnement non favorable constituaient des obstacles pour les jeunes afin de mettre en œuvre leurs projets (Tableau II).

Ce résultat rejoint celui d'Anonyme (2022), qui avait prouvé que les formalités administratives assez lourdes étaient un frein à la création d'une entreprise. En raison de ce formalisme assez lourd, 4 entrepreneurs sur 10 préféreraient abandonner ou remettre l'accomplissement de leurs formalités à plus tard.

Pour Thibaut, la création d'entreprise est un parcours long et parsemé d'embûches dont l'existence d'un formalisme assez lourd car, pour créer une société, il faut trouver ses caractéristiques (nom, adresse, activité, date de clôture des comptes, dirigeants...), rédiger des **statuts** et déposer une demande d'immatriculation au registre du commerce et des sociétés. Entre temps, il faut remplir un formulaire de déclaration d'activité (MO) et établir plusieurs attestations.

Ce qui montre que l'environnement des entrepreneurs et les procédures de la création sont des obstacles pour la mise en œuvre de leurs projets, parce que ces derniers sont des véritables moyens pour la croissance des activités entrepreneuriales.

4.3.2 MANQUE D'ACCOMPAGNEMENT

Il ressort de cette étude que le manque d'accompagnement dans les activités entrepreneuriales freinait les jeunes à mettre en œuvre et à développer leurs projets entrepreneuriaux malgré les formations suivies (Tableau II).

Ce résultat rejoint celui de Nouri (2020) qui avait indiqué que les entrepreneurs manquaient d'accompagnements adéquats et de soutiens à différents stades là où existaient des opportunités d'accompagnement, car ce problème de manque de soutien était récurrent et surtout lors de la phase de développement.

Nous osons croire que les jeunes éprouvent des difficultés dans leurs initiatives qui nécessitent l'accompagnement sur divers aspects. Raison pour laquelle certains se retrouveraient à mi-chemin d'entrepreneuriat.

4.3.3 NORMES CULTURELLES

Le résultat de cette étude a montré que la population ou la société des entrepreneurs encourageait ces derniers dans leurs projets bien que ce soit la minorité qui est appuyée. La population en majorité encourageait et acceptait les activités entreprises dans différents domaines (élevage, commerce. Pêche, agriculture,...). (Tableau IV)

Ce résultat est contraire à celui de Kosolo (2021), qui dans sa recherche, les obstacles aux activités entrepreneuriales étaient des contraintes liées aux aspects socioculturels: les rôles joués par l'ethnie, la culture, la socialisation, le réseau social, etc. Par exemple pour les femmes, la société Africaine réserve à celle-ci un statut inférieur, se traduisant par un exercice limité du pouvoir décisionnel et un accès difficile à l'éducation et aux ressources. En d'autres termes, il existe des préjugés socioculturels sur sa place et son rôle dans la société, limitant ainsi son implication dans la lutte contre la pauvreté.

Nous avons trouvé que l'opinion favorable de la population issue de différentes cultures était un avantage aux jeunes entrepreneurs, car si leurs cultures et normes sociales étaient à l'encontre de leurs projets entrepreneuriaux, ceci serait un obstacle majeur puisque ces

cultures et normes sont transmises dès le bas-âge. Celui-ci influencerait les manières de percevoir et concevoir les activités d'entrepreneuriat.

5 CONCLUSION

Il est ressorti que les obstacles personnels à l'entrepreneuriat chez les jeunes du Centre commercial de Kasenyi sont entre autres la peur d'échouer après avoir entrepris et aussi le fait que l'entrepreneuriat a beaucoup d'exigences. Quant aux obstacles économiques, les observations les plus saillantes évoquées ont été le manque de capital (fonds), les difficultés d'accéder aux financements, l'insuffisance de notions de gestion financière et la multiplicité ou la prolifération des taxes à payer. S'agissant des obstacles socio-culturels, le manque de moyens d'accompagnement, l'insécurité, l'environnement non favorable et les découragements et critiques ont constitué les éléments principaux évoqués par les enquêtés.

Au regard de ces résultats, il est nécessaire que les jeunes soient accompagnés sur le plan technique, financier et social, prenant en compte leur contexte socio-économique pour mettre en œuvre leurs projets entrepreneuriaux, car les obstacles auxquels ils font face sont énormes.

REFERENCES

- [1] Anonyme (2021) au mali, n'est pas un jeune entrepreneur qui le veut.
- [2] Anonyme (2022), *les obstacles sur la création d'entreprise, je change de métier* p14-19; disponible sur: <https://www.je-change-de-metier.com/obstacles-creation-entreprise> (consulté le 13/03/2024).
- [3] Anonyme, (2018), *les multiples obstacles à l'entrepreneuriat en Afrique* p23-26. Disponible sur: <https://www.meilleurtauxpro.com/credit-professionnel/actualites/2018-aout/les-multiples-obstacles-a-l-entrepreneuriat-en-afrique.html> (consulté le 09/03/2024).
- [4] Caroline V et al (2017). *Promesses et réalités de l'entrepreneuriat des jeunes*, Dans Agora débats/jeunesses 2017/1 (N° 75), pages 57 à 72, disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-agera-debats-jeunesses-2017-1-page-57.htm> (consulté le 06/03/2024).
- [5] Cyriaque E (2018), *les obstacles à la formalisation des entreprises des jeunes dans 3 pays de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Sénégal, Guinée)* p. Disponible sur: <https://www.bcpafrique.org/sites/default/files/publications/bcpa-etude-cnv-obstacles-formalisation.pdf>
- [6] Dimitri K (2007), les principaux obstacles au développement du petit entrepreneuriat en Fédération de Russie: l'avis des entrepreneurs, dans *Innovations* 2007/2 (n° 26), pages 95 à 108; disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-innovations-2007-2-page-95.htm> (consulté le 12/03/2024).
- [7] Fatshimetric (2023), *trois obstacles que les jeunes entrepreneurs congolais doivent surmonter et comment y faire face* p3 <https://fatshimetric.org/blog/2023/05/04/3-obstacles-que-les-jeunes-entrepreneurs-congolais-doivent-surmonter-et-comment-y-faire-face/> (consulté le 29/02/2024).
- [8] François B, et al (2012) *Défis et actions pour développer l'entrepreneuriat social*, Dans *La Revue des Sciences de Gestion* 2012/3-4 (n° 255-256), pages 17 à 22 disponible sur <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2012-3-page-17.htm> (consulté le 06/03/2024).
- [9] Anthony B (2019), *Les 7 difficultés pour devenir entrepreneur* p32-35, disponible sur: <https://www.kiwili.com/fr/Blog/post/les-problemes-que-rencontrent-les-auto-entrepreneurs/> (consulté le 12/03/2024).
- [10] Kahuisa M. (2022), *série d'obstacles à la création d'une entreprise par les jeunes dans un pays en développement*, p58: le cas jeunes diplômés congolais. Disponible sur <https://www.ijias.issr.journals.org/> (consulté le 29/02/2024).
- [11] Kosolo L (2021), *analyse des contraintes liées à l'émergence des activités entrepreneuriales féminines de la Commune de Mont-Ngafula* p8-10. Disponible sur: <https://www.Analyse+des+contraintes+li%C3%A9es+%C3%A0+l%E2%80%99%C3%A9mergence+des+activit%C3%A9s+entrepreneuriales+f%C3%A9minines+de+la+Commune+de+Mont-Ngafula.pdf> (consulté le 09/03/2024).
- [12] Natalie S (2013), *multiples obstacles à l'entrepreneuriat en Afrique* p2009, disponible sur <https://doi.org/10-3917/inn.026> (consulté le 29/02/2024).
- [13] Nouri K (2020), *l'entrepreneuriat vert au Maroc: défis et opportunités* p99-100. Disponible sur: <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/736/551> (consulté le 10/03/2024).
- [14] Thibaut C (2021), *les principaux obstacles à la création d'entreprise*, le coin des entrepreneurs p13. Disponible sur: <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/obstacles-creation-dentreprise/> (consulté le 12/03/2024).